



*Dazibao contre Lin Piao et Confucius à Pékin.*

classes»; quand ils réprimaient la révolution, ils ont agité ce même drapeau. Lin Piao n'avait-il pas un memento en quatre points dont l'un s'énonçait: «ne jamais oublier la dictature du prolétariat»? En effet, il ne l'oubliait jamais, mais à condition d'insérer le mot «renverser», ce qui donne: «ne jamais oublier de renverser la dictature du prolétariat». Selon les propres aveux de ces gens-là, il s'agissait d'attaquer les forces du président Mao en arborant le drapeau du président Mao». Parfois, ils se montrent «soumis» au prolétariat et même affichent un air plus révolutionnaire que quiconque, lançant des mots d'ordre «de gauche» pour fomenter des troubles et mener des activités de sape. Mais le plus souvent, c'est une lutte implacable qu'ils livrent au prolétariat. Tu veux la transformation socialiste? Il prétend consolider l'ordre de démocratie nouvelle. Tu veux l'établissement des coopératives et des communes populaires? Il dit que c'est trop tôt. Tu estimes qu'il faut faire la révolution dans l'art et la littérature? Il soutient que présenter quelques pièces de fantômes ne fera aucun mal. Tu veux restreindre le droit bourgeois? Il le trouve excellent et dit qu'il faut plutôt l'élargir. Ces champions des vieilleries bourdonnent, tel un essaim de mouches, autour de ce que Marx dénommait les «stigmates» et les «défauts» de l'ancienne société. Ils portent un intérêt tout particulier à prêcher aux jeunes et aux adolescents, en profitant de leur inexpérience, que le stimulant matériel est comme un

fromage fermenté qui, s'il sent fort, n'en est pas moins savoureux. Et toutes ces menées abjectes, ils les camouflent sous une appellation socialiste. Certaines canailles, en se livrant à la spéculation, à la concussion et au vol, ne prétendent-elles pas faire de la coopération socialiste? Et ces instigateurs criminels qui empoisonnent les jeunes et adolescents, n'affectent-ils pas de témoigner de la sollicitude envers les continuateurs de la cause du communisme? Il nous faut étudier leurs tactiques et synthétiser notre expérience pour exercer encore plus efficacement la dictature intégrale sur la bourgeoisie.

«Vous voulez faire souffler un vent de «communisation»? Certains individus ont recouru tout récemment à la tactique consistant à poser ce genre de question pour faire courir des rumeurs. Nous pouvons leur répondre nettement: un vent de «communisation» comme celui de Liou Chao-chi et Tchen Po-ta, on ne tolérera jamais qu'il se lève à nouveau. Nous avons toujours estimé que notre pays, loin d'avoir trop de marchandises, n'en a pas encore en assez grande abondance. Tant que les communes populaires n'auront pas assez de choses pour «pratiquer la communauté des biens» avec les brigades et les équipes de production, et que le système de propriété du peuple entier ne disposera pas d'une extrême abondance de produits pour appliquer, parmi nos 800 millions d'habitants, le principe de la répartition selon les besoins, on ne pourra que conserver la production marchande, l'échange par l'intermédiaire de la monnaie et la répartition selon le